

Table des matières

La personne et l'œuvre du Seigneur Jésus ..	5
La relation des siens avec le Père	39
La relation des siens avec ce monde	73
Auprès de lui dans la gloire	107

La personne et l'œuvre du Seigneur Jésus

«Jésus dit ces choses, et leva ses yeux au ciel, et dit: Père, l'heure est venue; glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glorifie, comme tu lui as donné autorité sur toute chair, afin que, quant à tout ce que tu lui as donné, il leur donne la vie éternelle. Et c'est ici la vie éternelle, qu'ils te connaissent seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ. Moi, je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire; et maintenant glorifie-moi, toi, Père, auprès de toi-même, de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût» (Jean 17, 1-5).

Jésus dit ces choses...

C'est par ces paroles que commence le chapitre 17 de l'évangile selon Jean. Elles se réfèrent aux chapitres précédents. A partir du chapitre 13, le Seigneur est en compagnie de ses disciples et leur adresse ses dernières paroles, avant de s'engager sur le chemin qui le conduira à Golgotha. Pour bien comprendre le chapitre 17, nous devons faire quelques brèves remarques sur les chapitres 13 à 16.

Au **chapitre 13**, le Seigneur nous explique deux points:

Il donne premièrement aux disciples un exemple, en leur lavant les pieds. Nous avons tous besoin de ce lavage des pieds. Si nous ne nous purifions pas en permanence des souillures de ce monde, nous ne pouvons pas avoir communion avec Lui. La purification est une chose nécessaire. Elle s'accomplit au moyen de la parole de Dieu. Il est question là en premier lieu de souillures dues à des péchés. Mais le lavage des pieds signifie plus et concerne aussi la purification de choses terrestres qui entravent notre communion avec le Seigneur. En Jean 17 particulièrement – mais aussi

dans les chapitres précédents – il s’agit de choses célestes et éternelles, qui nous concernent. Là, ni ce qui est terrestre, ni ce qui est passager, n’a de place. Tout ce qui, dans notre vie, est incompatible avec la maison du Père, doit être continuellement ôté, c’est-à-dire purifié, par l’action de la parole de Dieu.

Ensuite il nous est dit au chapitre 13 que seuls ceux qui ont la vie de Dieu, peuvent avoir communion avec le Seigneur. De plus, la vie *éternelle* est nécessaire pour connaître le seul vrai Dieu, et Celui qu’il a envoyé, Jésus Christ. Une simple profession ne suffit pas. C’était le cas de Judas, mais il n’avait pas de part intérieure à la vérité que présente le Seigneur Jésus ici. L’apparence d’être un disciple ne suffit pas. Voilà ce qui devait être premièrement clarifié. Le Seigneur le fait dans ce chapitre 13.

Au **chapitre 14**, le Seigneur s’applique à faire comprendre à ses disciples qu’ils vivent dans la communion avec le Père. Nous ne nous réjouissons pas seulement de la gloire de la maison du Père qui va être notre part, mais nous jouissons ici-bas sur la terre de la communion journalière avec le Père. Nous avons des relations de confiance avec lui. Le Seigneur dit à ses disciples: «Si quelqu’un m’aime, il gardera ma parole, et

mon Père l'aimera; et nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui» (v. 23). Par ces paroles, il nous assure de la communion avec le Père et avec lui.

Le **chapitre 15** parle du cep et des sarments. Notre vie ne doit pas rester sans fruit. Le Seigneur désire que nous portions du fruit pour lui et pour le Père – et même *beaucoup* de fruit, *plus* de fruit, du fruit *qui demeure*. Ainsi le Père est glorifié.

Au **chapitre 16**, le Seigneur nous présente les ressources qui nous sont données, afin que nous puissions tenir ferme dans un monde hostile à Dieu. Il parle de l'Esprit de vérité – l'Avocat ou le Consolateur – qu'il allait lui-même envoyer. C'est le Saint Esprit, qui habite maintenant en chaque enfant de Dieu. «Et quand celui-là sera venu, il convaincra le monde» (v. 8). Il nous montre ce qu'est le monde, et le met à nu.

Il y a encore une chose qui est présentée clairement dans ces mots: «Jésus dit ces choses». En Jean 17, nous avons sans aucun doute devant nos yeux le Fils éternel de Dieu parlant à son Père. C'est Dieu le Fils. Mais ce Fils est devenu homme.

C'est «Jésus» qui parle ici. «Jésus» est le nom de son humanité et de son abaissement. Ce mystère de sa personne – Dieu et homme en une personne – nous ne pouvons pas le sonder. Ceci paraît clairement devant nos yeux dans ce chapitre. C'est l'homme Jésus qui parle ici. Mais ce n'est personne d'autre que le Fils éternel de l'amour du Père.

...et leva ses yeux au ciel, et dit:

Cette déclaration montre que nous sommes introduits maintenant dans le domaine des choses *célestes, éternelles* et *divines*. Ce qui est placé devant nous dans les paroles du Seigneur n'a rien à faire avec cette terre. Ce n'est pas lié à ce siècle. Il ne s'agit pas non plus de pensées *humaines*. Ceci devrait nous rendre prudents dans le commentaire des paroles qui vont suivre.

Le Seigneur Jésus lève ses yeux vers le ciel et parle. C'est une grâce merveilleuse, que nous ne voulons pas sous-estimer, d'être maintenant témoins auriculaires d'un entretien entre personnes divines. Le Fils s'adresse au Père!

Nous n'avons pas ici – comme on le dit quelquefois – la prière sacerdotale du Seigneur. L'épître aux Hébreux nous présente le Seigneur comme notre grand souverain sacrificateur. Mais ici dans l'évangile selon Jean, le souverain sacrificateur ne parle pas à Dieu, mais le Fils s'adresse au Père. Cela va beaucoup plus loin. C'est Dieu le Fils, qui parle à Dieu le Père, et les disciples écoutent. Ils sont certes les objets de la prière du Seigneur; mais ce qu'il dit va infiniment au-delà de ses soins comme souverain sacrificateur devant Dieu.

Il n'y a pas beaucoup de passages dans la Bible où il nous est donné d'entendre ce que les personnes divines se disent l'une à l'autre:

Nous pensons à Genèse 1, 26, où il est écrit: «Et Dieu dit: *Faisons* l'homme à notre image». La première personne du pluriel indique la Déité.

Puis nous pensons à la scène au bord du Jourdain, lorsque notre Seigneur fut baptisé par Jean; Dieu ne pouvait pas permettre que son Fils soit mis au même niveau que des pécheurs repentants. Les cieux lui furent ouverts et nous sommes à nouveau témoins auriculaires d'un dialogue entre personnes divines. C'est le Père qui parle au Fils. Dans la description que Matthieu fait de la scène, Dieu s'adresse aux assistants: «*Celui-ci* est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai trouvé mon plai-

sir» (Matt. 3, 17). Mais en Marc aussi bien qu'en Luc, le Père s'adresse directement au Fils: «Tu es mon Fils bien-aimé; en toi j'ai trouvé mon plaisir» (Marc 1, 11; Luc 3, 22). Quelle grâce d'entendre la voix du Père adressée directement au Fils!

Nous nous souvenons aussi de Jean 12. Là de nouveau, le Fils parle au Père: «Père, glorifie ton nom.» La réponse ne se fait pas attendre: «Il vint donc une voix du ciel: Et je l'ai glorifié, et je le glorifierai de nouveau» (v. 28). Le nom du Père a été glorifié une première fois lors de la résurrection de Lazare d'entre les morts. Il serait cependant encore une fois glorifié, et cela lors de la résurrection du Seigneur Jésus d'entre les morts.

La gloire du Père et le conseil de Dieu

Le Fils s'adresse maintenant au Père. Quelle profondeur dans cette interpellation: «Père»! La grande pensée directrice de tout le chapitre est le nom du Père. Nous y voyons ce qu'est le nom du Père, et ce qu'il signifie – de façon générale et en particulier pour les siens. Il s'agit ainsi avant tout de la gloire du Père et non pas tant – tout au moins pas en premier lieu – du conseil divin. Quelle est donc la différence?